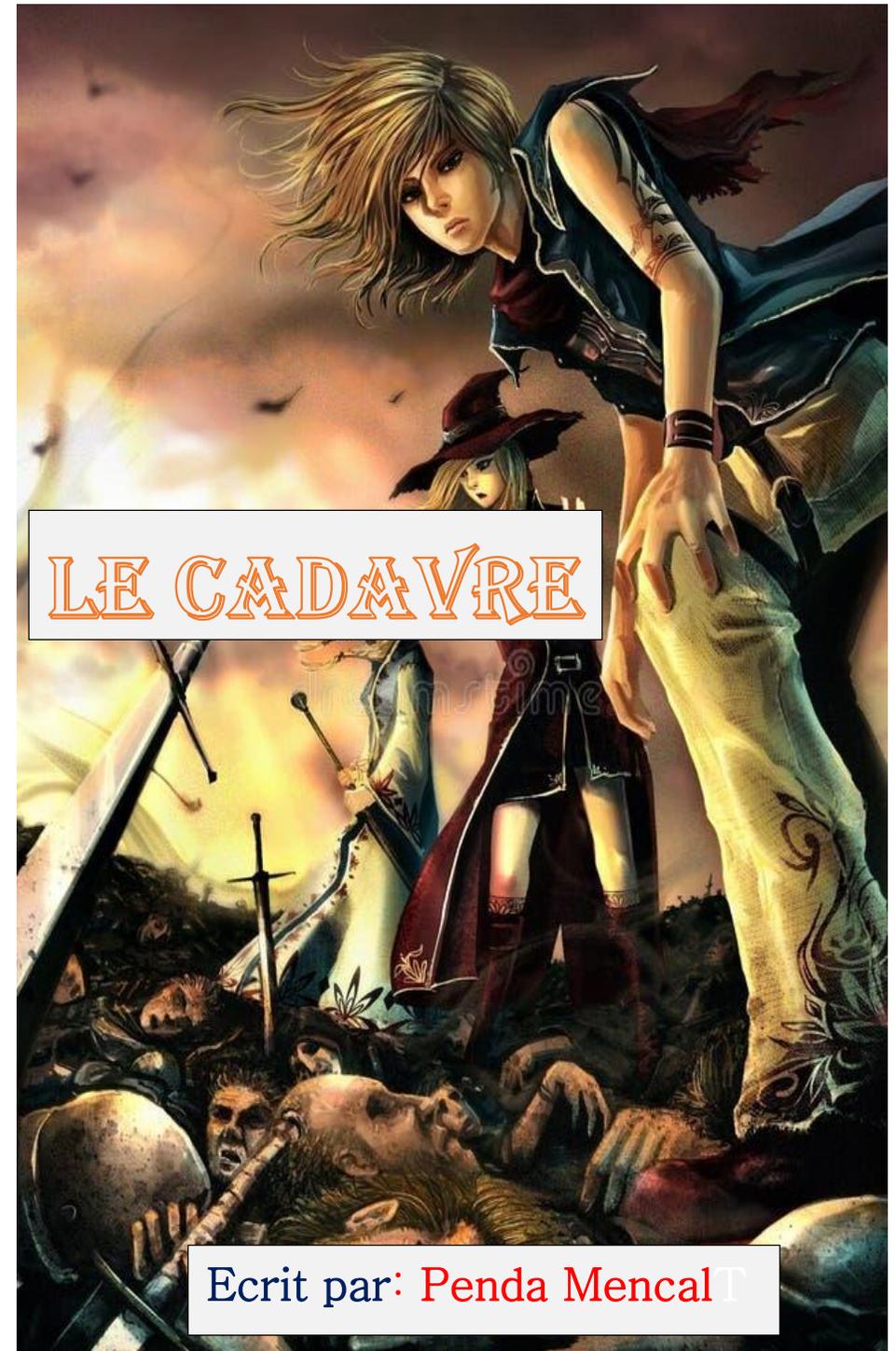


## LE CADAVRE

J'entendis des gémissements affreux provenant de nulle part. Je devins pâle comme un mort. Cependant, une voix interne m'incita à m'approcher pour découvrir leur origine. Je fis alors quelques pas et à ma grande surprise, j'aperçus un jeune homme à terre, au pied d'un arbre. Il ne respirait plus et son corps était devenu raide. Mon sang ne fit qu'un tour, je remarquai avec effroi que je ne pouvais plus rien faire. Il était déjà mort !



Ecrit par: **Penda Mencia**



## LE CADAVRE

On doit apprendre à écouter,  
non seulement ses mots, mais aussi  
son corps, sa force, sa faiblesse et  
ses silences. On doit perdre un peu  
de soi pour se retrouver dans l'autre.  
C'est pour cela qu'on dit, écouter  
peut sauver la vie.

Écrit par : Penda Mencial

Ce soir-là, on faisait la fête d'anniversaire d'une de mes amies dans le parc où l'on avait l'habitude d'aller. À un moment, je ne me sentis pas très bien et je décidai alors de m'écarter du groupe pour marcher un peu et me calmer l'esprit.

Tout à coup, et après quelques mètres de la foule, j'entendis des gémissements affreux provenant de nulle part. Je devins pâle comme un mort. Cependant, une voix interne m'incita à m'approcher pour découvrir leur origine. Je fis alors quelques pas et à ma

grande surprise, j'aperçus un jeune homme à terre, au pied d'un arbre. Il ne respirait plus et son corps était devenu raide. Mon sang ne fit qu'un tour, je remarquai avec effroi que je ne pouvais plus rien faire. Il était déjà mort ! Subitement, la dépouille du jeune homme disparut d'un coup sous mes propres yeux. Mes jambes devinrent toutes tremblantes de panique, mon cœur battait la chamade, une sueur froide coulait le long de mon dos. Sans réfléchir, je courus retrouver mes amies pour leur raconter

ce que j'avais vu mais bien évidemment, personne ne me croyait. Je rentrai alors chez moi perplexe et épouvanté.

Le lendemain, je retournai aux cours blanc comme un linge, je passai une journée normale même si l'histoire de la veille me hantait l'esprit.

Après l'école, et comme à mon accoutumance, je revenais à la maison par l'avenue principale mais ce jour-là, elle était bizarrement calme et déserte. L'image de l'homme ne quittait toujours pas mes pensées. Mon cœur se mit à battre de plus en plus vite au moment où je sentis

une présence se rapprocher de moi. Je la sentais, elle était bien là mais je ne pouvais la voir, elle était indescriptible comme la peur. Était-ce réalité ou de simples hallucinations ?

Un vent glacial me parcourut le long de mon dos, je me retournai mais il n'y avait personne.

Lorsque je voulais reprendre mon chemin, le cadavre de la veille se tenait debout, là devant moi. Il était amaigri, on ne voyait pratiquement que ses os mais il était bien vivant ! Il essaya de me sauter dessus mais je l'esquivai de peu. Il réessaya encore une fois et réussit à me

blessé légèrement à mon épaule. Je pris mes jambes à mon cou et rentrai rapidement chez moi pour m'enfermer à double tours.

Une heure plus tard, en pensant qu'il était déjà parti, j'ouvris alors la porte, histoire de me prouver que toute cette scène n'était que le fruit de mon imagination.

A ce moment-là, il fonça droit sur la porte et réussit à entrer à la maison. Je courus dans ma chambre, j'eus l'idée de m'enfuir par la fenêtre, mais au dernier moment, je sentis une main sur mon épaule. Et là, ce fut le trou noir, je ne me souvins de rien.

Je me réveillai à l'hôpital. Je regardai autour de moi pour voir mes affaires personnelles posées sur une chaise. Un médecin entra et me dit que j'avais quitté l'hôpital sans autorisation et que dorénavant je n'avais plus le droit de sortir vu mon état critique.

Je ne comprenais rien de ce qu'il avançait mais ma surprise fut immense quand je découvris une brûlure sur mon épaule...